

Tous...ensemble...

Paroisse Saint Jean XXIII

35, rue de Brest 35000 RENNES

Saint Paul et Saint Martin

N° 26
Mars 2018

LE MOT DU PASTEUR (c'est nouveau, ça vient de sortir !...)

Regarder le présent :

Quand on est curé de paroisse, que voyons-nous, de quoi sommes-nous témoins ? Personnellement, je vois beaucoup de chrétiens qui ont du goût pour vivre activement leur foi, pour la célébrer, pour la nourrir. Je suis témoin de la beauté de nos célébrations, de nos messes des familles. Je vois des parents qui accompagnent sérieusement leurs enfants à la catéchèse, ou bien vers la communion ou le baptême. Je vois des enfants heureux de cheminer dans la découverte de la foi, de la parole de Dieu. Je vois des jeunes qui grandissent dans leur vie humaine et croyante. Je vois des chrétiens soucieux de visiter des personnes âgées dans leur quartier, de leur porter la communion. Je vois aussi beaucoup de personnes isolées qui attendent nos visites. Je suis conscient que beaucoup de bénévolat se vit dans la paroisse, dans les quartiers, que beaucoup de petites mains sont agissantes et efficaces...

Regarder l'avenir :

Au cœur de tout ce positif, nous sommes aussi marqués par l'indifférence religieuse grandissante, la baisse de la pratique, la raréfaction des vocations... Alors que seront nos communautés demain ?

Le Concile Vatican II disait : « *Il importe de connaître et de comprendre ce monde dans lequel nous vivons, ses aspirations, ses attentes...* » (G.S). Il nous faut sûrement accueillir aujourd'hui, dans la foi et l'espérance, ce qui fermente, souvent dans le silence, et donc s'intéresser à l'humanité de notre monde laïcisé auquel l'Eglise est envoyée. La période de chrétienté nous avait habitués à une Eglise cléricale, basée sur les prêtres qui couvraient tous les territoires. Le concile, il y a plus de 50 ans, nous a invités à vivre l'Eglise comme Peuple de Dieu, où chaque baptisé a sa vocation et sa mission propre à vivre. Ceux qui ont laissé en sommeil leur baptême sont appelés aujourd'hui à réveiller leur foi chrétienne, sinon nos communautés vont continuer à s'appauvrir, nos églises, la plupart du temps abandonnées et inoccupées, deviendront des salles de spectacles ou des commerces... (20 églises en moyenne sont vendues chaque année en France...)

Penser l'avenir de l'Eglise, c'est naturellement réfléchir au défi de la transmission, en accompagnant une nouvelle génération de parents, d'enfants, par l'éveil à la foi, la catéchèse en particulier. Nous n'avons d'autre mission que celle du veilleur qui interroge sans cesse, qui scrute l'horizon pour en discerner les signes des temps que nous adresse l'Esprit-Saint. Nous sommes tous, comme chrétiens, invités à une conversion, avec les 3 mots clés du concile pour notre relation au monde : le service de la personne, la profonde solidarité avec la société dans laquelle s'inscrit notre vie chrétienne, le dialogue avec ces gens dont les options sont variées. Il y aura des chrétiens demain partout où, aujourd'hui, la Parole de Dieu est ensemencée, partagée, où la Parole de Dieu commence à nourrir la vie quotidienne. *« Il faut que le signe du Christ brille avec plus d'éclat sur le visage de l'Eglise »* disait le concile. Alors, vivons à fond, avec joie et enthousiasme, cette belle mission reçue de notre baptême.



Alain FERRE

MOUVEMENTS ET SERVICES DE LA PAROISSE

RESTER JEUNES !

Prendre de l'âge n'est pas une maladie ! Bien entendu *« La vie n'est pas un long fleuve tranquille ! »*

Si tu as maltraité ta vie, tu peux la re-traiter. La retraite, c'est un temps nouveau pour une nouvelle vie pour soi, pour la société, pour sa famille.

Nous pouvons tous nous préparer à bien vivre notre retraite. Prendre de l'âge, c'est aussi prendre plaisir à la vie, ce n'est pas une vue de l'esprit mais un état d'esprit. Qui que nous soyons, nous sommes des êtres en devenir. Ne plus rien désirer, c'est faire le lit du mauvais vieillissement et subir de plein fouet sa retraite. Alors, pourquoi ne pas re-traiter sa vie ? C'est-à-dire réagir d'une manière créative au changement, être capable d'inventer, de créer, d'avoir des projets, de l'humour, rire, être joyeux... Nous avons une fâcheuse tendance, amplifiée par les medias, à ne regarder que ce qui va mal ! Chaque jour est neuf.

L'Evangile peut aider à rester jeunes. En Mathieu (9,17), Jésus déclare, non sans humour *« On ne met pas du vin nouveau dans de vieilles outres, mais dans des outres neuves et l'un et l'autre se conservent ».*

Oui, l'Evangile est pétillant, c'est du crémant !

C'est ce que les membres du **MCR (Mouvement Chrétien des Retraités)** savourent lors de la réunion mensuelle.

Joseph ROUSSEAU.

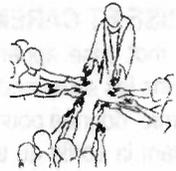
TEMOIGNAGES

RESUME SUCCINCT DE NOTRE FRATERNITE SYNODALE 2017-2018

Lancée tardivement et sans trop y croire, notre fraternité synodale (une parmi d'autres de la paroisse St Jean XXIII) s'est réunie pour la première fois le 20/06/2017. Nous étions 8 ou 9 personnes, dont 5 de l'association Fondacio et 3 de La vie nouvelle ; plusieurs habitent sur le territoire de la paroisse ; tous ne sont pas pratiquants. Bientôt, la fraternité a compté 10 membres, avec une moyenne de 7 à 8 présents par réunion. La fraternité comporte 2 personnes en activité et 2 couples. Les réunions se sont déroulées chez les uns ou les autres dans une atmosphère chaleureuse et joyeuse.

Nous avons abordé les 4 thèmes dans le désordre. Extraits :

1/ **Une communauté fraternelle et accueillante.** Ce thème nous a amenés à formuler des propositions pour l'accueil paroissial et rendre nos célébrations dominicales plus attractives et plus vivantes...



2/ **Recevoir le pauvre avec sa dignité.** Ce thème nous a fait nous interroger sur les causes occasionnelles et structurelles de la pauvreté, en souhaitant que les pauvres se fassent davantage entendre dans l'Eglise et que celle-ci se montre plus exigeante vis-à-vis des pouvoirs publics dans le domaine de la justice sociale.

3/ **Approfondir la foi de l'Eglise qui envoie dans le monde.** Ce 3ème thème nous a amenés à souhaiter l'expression grandissante de témoignages de foi, ou de retour à la foi, lors de nos assemblées chrétiennes. Se concerter entre paroisses pour savoir « ce qui marche » dans les différentes paroisses, rendre nos assemblées plus festives (cf les protestants évangélistes, les communautés africaines...)

4/ **Savoir rendre grâce à Dieu.** Ce thème nous a conduits à favoriser la création, dans nos quartiers, de fraternités conviviales (voisinage, centres d'intérêts...) en remerciant Dieu collectivement de tout ce qui nous paraît positif dans nos vies, sans omettre les élans personnels de gratitude envers Dieu.

N. B. Certains d'entre nous ont adressé des questionnaires ou sont allés rencontrer des sympathisants non pratiquants pour leur demander leur avis sur l'un ou l'autre thème... **Je remercie tous les participant.e.s.** qui se sont engagé.e.s. personnellement dans ce travail d'approfondissement de notre vie chrétienne... Et maintenant, l'aventure continue en espérant que nos paroisses accueillent de plus en plus de personnes de la périphérie : acteurs de la vie sociale, artistes, croyants ou non, bien intégrés ou en marge...

Jean TRAVERS



LE BAPTEME DE NOTRE ENFANT, POURQUOI ?

Nous avons demandé le baptême pour notre fils Gaëtan afin qu'en grandissant il puisse avoir le choix de s'engager ou non dans la Foi. Je souhaite lui transmettre mon espérance pour qu'il soit toujours joyeux et mette en pratique les commandements du Christ. Je l'accompagne quotidiennement dans son cheminement spirituel et espère qu'il continuera à progresser dans la Foi avec l'aide de la communauté.

Julien

L'EGLISE DANS LE MONDE

CRISE ET CAREME

Le mot crise apparaît dans presque tous les discours sur la conjoncture mondiale ou du moins les sous-tend. « *Tout est lié* » dit le Pape François. La terre entière est en crise. L'économie, donnée pour la pierre angulaire de l'édifice social, est ébranlée. Certains économistes voient la sortie du tunnel à court terme, mais d'autres ne la voient nullement, même à long terme et remettent en cause tout le système. La maîtrise est difficile....

La crise est un temps de rupture favorable à une critique éclairée. Elle conduit au discernement et à la décision de réorienter nos pratiques. La crise sociale est subie, par exemple par les chômeurs quand ils sont la variable d'ajustement. Elle est volontaire dans le choix de prendre du recul. Chez les chrétiens le carême est ce temps de crise volontaire.

Un temps important : 40 jours, 13 % de l'année, ce n'est pas rien ! Pendant le carême, à la lumière de Jésus-Christ, les chrétiens font retraite, approfondissent leur foi, se ressourcent, se recentrent sur l'essentiel. Certes, de façon singulière suivant la formule du mystique Ansâri : « *Pour toute chose d'abord on cherche puis on trouve. Pour Dieu, on trouve puis on cherche* ». Ainsi, entre autres, la résolution de promouvoir la fraternité n'est pas seulement celle de l'égalité du donnant-donnant, elle tend au don sans retenue ni retour. Ou de pardonner 77 fois 7 fois, autant dire indéfiniment.

Crise universelle et carême chrétien, même combat. Le monde travaille à la vie bonne sur terre, le chrétien aussi mais avec cette certitude décisive qu'à travers la mort la vie triomphe.

Jean BOUET

Dates à retenir

Horaires de la semaine sainte

- ◆ Mercredi saint : messe chismale à 19 h à la cathédrale
- ◆ Jeudi saint : 19 h 30, messe des familles à St Martin
- ◆ Vendredi saint : 19 h 30 à Saint Paul et Chemin de Croix à 15 h à St Martin
- ◆ Veillée pascale : à 20 h 30 à Saint Paul
- ◆ Dimanche de Pâques : 10 h à St Martin—11 h à St Paul.

